

Un partenariat pour quoi faire ?



« Dieu nous attend là où nous avons nos racines ». (R.M.Rilke)

Prélude

Lérins, samedi 18 avril 2009. Aujourd'hui, avec la complicité d'un soleil tiède, printanier, s'est déroulée la troisième rencontre de 'l'alliance' Lérins-Fondacio. On dit que, lorsqu'un événement se reproduit deux fois de suite il devient... tradition !

Notre partenariat, qui voit sa troisième assemblée générale réunie, est allé un peu plus loin. Cette tradition s'est pérennisée en ...institution. Qu'est-ce à dire ? En fait, depuis quelques mois, après longue et mûre gestation, le projet d'origine, né au sein du partenariat, a accouché de l'Association AS&C : 'Amitié, Spiritualité & Culture'. Cet acronyme, AS&C, chapeaute et cache dans chacune de ses lettres, à l'instar d'une poupée russe, un éventail d'initiatives diversifiées : l'activité déjà réalisée jusqu'à présent, des projets à venir. Au fil du temps, l'évolution du projet confirme l'intuition initiale. Au départ on voulait associer, à l'activité de notre monastère, la collaboration d'une nouvelle communauté. Le charisme de *Fondacio*, synthétisé dans son logo - *Chrétiens pour le monde* - semblait bien convenir à l'un de nos soucis majeurs: celui posé par la prise en charge de l'accueil sur l'île, au sens large du terme. A condition, bien entendu, que cette œuvre commune se fasse dans le respect mutuel des vocations de chacune de nos deux communautés.

L'association qui vient de naître, régie par la *Loi 1901*, veut, par ses engagements, lancer les initiatives utiles pour faire avancer *Lérins et Fondacio* sur les cinq axes choisis par le partenariat: Accueil jeunes, Pastorale tourisme et art sacré, Solidarités, Vivre ensemble, et Responsables dans la cité. Ces chantiers sont devenus incontournables dans notre monde en mutation de ce XXI^e siècle naissant. Serons-nous à la hauteur de la tâche ? Si l'on regarde en arrière, du côté du travail réalisé, il y a déjà de quoi rendre grâce tous ensemble, laïcs et moines confondus.

L'événement.

Pascal Michel (Fondacio-France) a extériorisé pour nous ce vœu en début d'assemblée en nous rappelant pertinemment qu'au cœur du charisme de *Fondacio*, il y a une belle place pour accueillir une *spiritualité de bénédiction*. En cela il rejoint tout-à-fait la signification essentielle et profonde de la vie des moines qui sont, pour Dom Guéranger, '*la société de la louange divine*'. En ce début de journée les témoignages, émus et émouvant, des uns et des autres nous ont offert abondante matière pour dire notre reconnaissance à Dieu. Père Abbé a donné le ton à la rencontre en résumant que le but de cette nouvelle association est d'œuvrer '*afin que sur cette île il y ait toujours plus d'amitié, de spiritualité et de culture*'. Mais, ajouta-il, poser ces fondations ça 'prend du temps...'. Cela est bien vrai et nécessaire !

Etat des lieux

Cette 'alliance' se joue autour de deux pôles, celui du partenariat *Lérins-Fondacio* d'une part, et, d'autre part, celui autour du *troisième cercle* qui est le secteur le plus externe des trois cercles qui balisent la vie insulaire. *Premier cercle*, la communauté monastique, *deuxième cercle*, l'hôtellerie, et enfin, dernier et troisième cercle tout l'ensemble du territoire de l'île où transitent les quelques 75.000 visiteurs à longueur d'année.

Ils débarquent à Saint-Honorat en touristes ou en simples curieux : « *Les moines ? mais ça existe encore ?...* »

C'est bien dans ce « *no-man's land* », appelé le troisième cercle, que trouve sa place et sa vocation propre l'action de *Fondacio*, passerelle entre la communauté monastique et les hôtes du dehors. Ce territoire accueille une foule de toutes sortes de gens au profil bigarré. Ici, ce sont des pèlerins en chemin vers l'église qui croisent des amoureux en quête d'ambiance; en bord de mer grouillent des plaisanciers désœuvrés qui causent avec des joueurs de pétanque, ou des artistes venus ici pour s'inspirer; ou encore, plus solitaires, des bambins gigotent en courant dans le vent derrière leur cerf-volant chatoyant...

Cette foule immense m'en évoque étrangement une autre, celle de Jean dans la vision de l'île de Patmos : où va-t-elle ? que cherche-t-elle ?

Tout et rien, assurément. Beaucoup parmi eux ressemblent, de loin, à ces personnages évoqués dans une histoire de rabbins :

« *Imaginez deux enfants qui jouent à cache-cache ; l'un se cache mais l'autre ne le cherche pas. Dieu se cache et l'homme ne le cherche pas : imaginez sa peine* ».

Parmi eux, à coup sûr, il y a des chercheurs de Dieu qui s'ignorent.

Pour eux, d'abord, la présence de Fondacio est là, en avant-poste, comme témoin et révélateur de ce Dieu caché. Elle peut alors aider ces quêteurs de sens et de valeurs à découvrir le Dieu inconnu caché quelque part en eux. Eveiller l'enfant qui sommeille en chacun et rêve d'entrer dans ce jeu divin de découverte et d'étonnement.

Ces estivants, qui posent leurs pieds légers sur cette langue de terre, ne cherchent-ils pas autre chose qu'un bout de plage et des rayons de soleil ? Gratuité rime avec beauté, pureté d'air, rien faire – *dolce far niente* - peut-être...

Le décor s'y prête : la beauté d'un lever du soleil, les parfums de la pinède, des enfants en joyeuse farandole ...et, un peu plus loin et cachés, des hommes pour qui la quête d'Absolu donne sens au quotidien, parfois banal, de leurs existences. Des priants pour qui Dieu est devenu l'unique nécessaire.

Ces facettes, des êtres et des choses devenues toutes proches, palpables, vibrantes, ne sont-elles pas un reflet du divin partout présent ?

Un homme politique chrétien, vers la fin des années '60 avait formulé sa prophétie optimiste pour notre siècle : « *Le XXI^e siècle sera celui des enfants, des artisans, des artistes et des moines* »... Et si cette foi en la force de la gratuité commençait à prendre racine pour nous, hommes de peu de foi ?

Pour tous les autres visiteurs – ceux qui n'ont pas besoin de signes ou de preuves - c'est-à-dire ceux pour qui Dieu a déjà un nom et un visage, les Chrétiens pour le monde en poste sur l'île, encourageront leurs frères dans la foi, qui accostent aux rivages insulaires, à aller plus loin dans leur écoute de l'appel évangélique.

Cette communauté, après une expérience de plus de trente ans, a mis au point une pédagogie spirituelle appropriée à chaque âge et aux différents états de vie : enfants, jeunes et adultes, couples et retraités.

Cette nouvelle forme d'évangélisation se présente d'abord comme un authentique apostolat de l'amitié – mot qui tient la première place dans la triade associative : Amitié Spiritualité & Culture - et qui veut instaurer, au préalable, un dialogue conviviale avant toute annonce de bonne nouvelle.

Par des signes de fraternité vécue, ou par des initiatives culturelles de valeur, elle veut éveiller au vrai, au sacré et au divin présents dans tout humain et rendre ainsi compte de l'espérance chrétienne, avec douceur et respect. Alors, à ce moment-là, au dialogue pourra suivre l'annonce et on pourra proposer un' art de vivre évangélique. Cette proposition, à la fois simple et universelle, s'adresse à tout homme et à ce qu'il y a de meilleur en lui car tout ce qui est évangélique est humain et tout ce qui est humain est évangélique.

Insularité

Il ne faut donc pas oublier que le troisième partenaire de l'Association AS&C c'est bien l'île, Lérina, comme l'appelaient les premiers moines. C'est aussi la grâce du lieu - *gratia loci* - d'après les cisterciens du Moyen-âge. Plus près de nous, Sœur Emmanuelle, venue souvent en retraite ici, trouvait sur ses rivages la perle précieuse de l'Évangile: "*Lérins se trouve comme l'un des hauts lieux du monde qui offre un ressourcement de première valeur*".

Pierre Chevallet a aimé souligner que cet attrait insulaire s'explique aussi, entre autre, par le fait incontestable '*qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits avec les atouts de Saint Honorat*' et ici on a eu l'opportunité de créer '*une heureuse collaboration entre des laïcs et une communauté monastique*'. Le lieu est porteur par tous '*les*

aspects symboliques attachés à l'île. Lérins, lopin de terre tourné au Sud vers le Maghreb et adossé en face de La Croisette : carrefour de toutes les richesses et de tous les débordements'. Saint Honorat, l'île-aux-moines est aussi l'île aux contrastes... D'ailleurs, ce monde côtier d'en face, soumis trop souvent à la tyrannie de l'instantané, de l'éphémère et du virtuel, n'est-il pas lui aussi un champ à évangéliser ? A Lérins, les moines, îliens et solitaires, deviennent par la prière, solidaires des riverains du monde d'en face. « Nul n'est une île, tout homme est une parcelle de continent, une partie du tout ». (J. Donne) Alors, peut-on se demander : Lérins c'est quoi ? C'est un paradoxe millénaire ! car depuis le Ve siècle c'est « une miette de prière au milieu de l'éternité qui l'entoure de toute part » (P.Claudiel).

Dans cette petite île existe « un micro-climat, un petit univers qui conserve des priorités oubliées ou rejetées par le monde séculier tout proche ». (E. De Waal) Ces rivages restreints, aux souvenirs immémoriaux, cacheraient-ils une île d'Utopie ? Aujourd'hui les monastères sont devenus comme des cathédrales dans le désert de nos villes-phalanstères. « Ils attirent des assemblées croissantes, aux modes de vie et âges variés : personnes en marge de l'Eglise en quête de Dieu au sein de la beauté, de la dignité, du mystère, du silence et sensibles au charme d'une musique envoûtante ». (E. De Waal)

La vue de Cannes, en face de l'Abbaye, à quelques encablures des rives insulaires, accuse davantage le contraste entre ces deux mondes si proches et opposés. Ce lieu est devenu, depuis quelques années, carrefour de rencontres interreligieuses. Colette Kessler se rappelle des monastères, où elle est souvent intervenue et qui exerçaient sur elle une fascination particulière car : « il n'y a rien de plus proche de la Torah que la Règle bénédictine ! ».

Ce qui est sûr c'est que cet îlot est encore loin d'avoir révélé tous ses secrets. Ce site, qui a miraculeusement préservé intact son environnement spirituel à travers les siècles, conjugue en lui un patrimoine naturel, religieux et historique exceptionnel.

L'île mystérieuse a nourri, jusqu'à nos jours, un imaginaire populaire et culturel effervescent. Et pourtant pas de mystère dans les monastères.

Le cloître est un espace sacré pour Dieu et une halte pour l'esprit des hommes. Cet espace carré, grand ouvert vers le ciel, scande autour de lui l'offrande quotidienne et immuable d'une louange à Dieu pour et avec la création toute entière.

S'il est vrai que *les grandes heures* de Lérins sont, par-ci par-là, enjolivées du romantique et du romanesque, il reste que l'île des saints n'a pas encore livré tous ses trésors – les résultats prometteurs des récentes campagnes archéologiques sont là pour le confirmer - ni épuisé ses potentialités à venir. La 'légende dorée' d'Honorat, après seize siècles d'histoire, continue, attire et séduit encore notre modernité désabusée.

Le partenariat en mission et en actes

Mission tourisme et art

Claire, comme guide bénévole sur l'île, nous a partagé cette gratitude pour la joie reçue dans son service, même s'il est parsemé quelquefois de petites épines. Elle nous a livré quelques *fioretti* de sa mission, bien assaisonnés d'une verve et d'un humour irrésistibles. L'île charme les nombreux visiteurs, et la demande de groupes qui souhaitent une visite guidée est croissante. Mais, à l'instar de la parabole de la moisson et des moissonneurs, les guides pour ce faire sont, hélas, encore peu nombreux !... Face à cette 'disette' Michèle Dehaene n'a pas hésité à lancer un appel aux amateurs pour un nouveau recrutement de bénévoles.

Mission responsables dans la cité

Parmi les dirigeants d'entreprise qui ont participé aux retraites, préparées spécialement à leur intention, un participant nous a partagé son bonheur pour ce temps de ressourcement qui lui permettra d'insinuer quelque miette d'espérance pour humaniser l'efficacité et la rentabilité de notre monde performant.

Mission jeunes

Le repas à La Tonnelle a réuni participants et intervenants autour d'un déjeuner bavard et festif. Après le café, la visite du Centre Saint Salvien - logis tout neuf qui accueille des jeunes depuis deux ans - a été proposée et a été, pour tous, une belle découverte !

Agnès Dépernet est gérante et maîtresse de ce Centre d'accueil.

L'axe jeunes a été placé sous la responsabilité immédiate de frère Gilles et d'Armand Jacquet.

Armand Jacquet, engagé à plein temps pour Fondacio, intervient régulièrement sur l'île pour l'animation de camps de jeunes. La courte vidéo qu'il nous a présentée dit éloquemment la satisfaction des participants à la première retraite-révision 2009. Une fille n'a pas hésité à lancer : 'J'ai eu l'impression d'avoir été enfin écoutée !' Et un camarade d'ajouter: 'c'est génial, magnifique, c'est vraiment un lieu extraordinaire !' C'est vrai que des jeunes, dans un lieu comme celui-là, peuvent reprendre confiance, partager et tisser des liens.

Ce dernier est secondé dans cette tâche par Jean Philippe Dépernet, mari d'Agnès, et qui se charge aussi de développer l'aspect communication de cet axe.

Jean Philippe assume également la promotion de l'accueil au Centre et il a la responsabilité de coordonner les activités du partenariat dans son ensemble, ainsi que celles de l'Association Amitié, Spiritualité & Culture.

Il serait prétentieux de vouloir tout rapporter de cette rencontre du 18 avril. En fait n'est-t-il pas vrai que tout ce qui est de l'ordre de l'existentiel, de l'amitié donnée et reçue, ne se dit pas mais se vit, tout simplement ?

Mission solidarité

Comment rendre compte, par exemple, du témoignage et de l'expérience de Yamina et Zoubida ? Ces deux femmes maghrébines, il y a deux ans, ont été les premières bénéficiaires d'un week-end organisé à Lérins par le partenariat. Aujourd'hui elles sont devenues, à leur tour, organisatrices d'un prochain séjour sur l'île pour de jeunes garçons qui habitent dans un quartier défavorisé de l'arrière pays : de l'assistantat au parrainage, belle montée !

Mission vivre ensemble

Ces deux mots - vivre ensemble - pourraient, à eux seuls, chapeauter l'ensemble des activités promues par AS&C. Ce binôme – vivre ensemble - pourrait d'ailleurs s'appliquer aussi à l'intitulé de l'audio-visuel présenté au terme de la journée.

Bien que, comme dit le poète 'l'essentiel soit invisible aux yeux', Agnès Dépernet a pris le risque de s'y aventurer par un diaporama. Large tour d'horizon montrant les réalisations du partenariat dans ses différents chantiers et les projets à venir par quelques photos, des textes évocateurs et un fond de musique approprié. Décidément, une image vaut mieux que mille mots et l'AS&C a de l'avenir devant elle!

Pour plus d'exactitude, '*Les Thés de Lérins*', qui émanent de l'axe « Vivre ensemble-Dialogue-interreligieux » sont, pour le moment, la seule activité de ce groupe. Celui-ci, depuis fin 2007, organise sur l'île deux ou trois fois par an, des rencontres familiales entre croyants juifs, chrétiens et musulmans, autour d'un repas partagé et d'un thème. Jusqu'à présent à chaque rencontre une vingtaine de personnes - adultes et enfants confondus - ont répondu à l'invitation avec une présence, significative et motivée, de musulmans qui habitent à la périphérie de Cannes. C'est dommage que, en ce jour de l'assemblée générale du partenariat, la participation des volontaires pour cette animation interreligieuse ait été bien modeste.

Mais comme dans toutes sortes de rencontres, le dialogue, et pas seulement l'interreligieux, demande une belle patience inscrite dans le temps.

Il suppose parfois une patience géologique ! Programmer c'est aussi savoir attendre.

DomVladimir, dès le début de la journée nous avait invités à la persévérance car : chi va piano...va sano e va lontano !

Ce compte-rendu, d'ailleurs, est destiné à rester bien incomplet et imparfait car le travail de l'Association reste une œuvre ouverte dans le quotidien. Le travail réalisé depuis trois ans ressemble à un gigantesque puzzle qui prend forme et couleur dans le temps, au gré des rencontres, événements et imprévus...à suivre !

A-Dieu

Enfin, s'il y avait à mettre un bémol au bilan de cette journée ce serait celui de la précipitation pour le temps d'évaluation finale. Oui, partager, écouter l'autre, questionner et s'encourager mutuellement, cela prend du temps. Mais cette finale intempestive peut exprimer, en positif, la richesse de la journée par la latitude et la profondeur des échanges. Notre travail, à l'image de celui du cultivateur, doit patienter et attendre la pluie et le soleil, les silences de la nuit et...la bénédiction divine ! A Dieu de bénir tous nos rêves et projets ! Quel que soit notre lieu d'insertion et d'engagement, confiance et optimisme sont de mise, car : c'est Dieu qui donne la croissance et ainsi 'La patience vient à bout de tout' (Thérèse d'Avila).

Epilogue. « *Quand un arbre tombe on l'entend ; quand la forêt pousse, pas de bruit* ». (proverbe africain).

« *Quand un arbre tombe...* ».

La naissance de l'Association AS&C il y a six mois, du fait du hasard ou par un concours providentiel de circonstances, coïncide avec deux autres événements qui ont marqué la fin de l'année 2008. Il s'agit d'abord des visites officielles du Dalaï-lama et de Benoît XVI en France et, quelques semaines plus tard, de l'éclatement financier mondial.

Ce fût bien « *l'arbre qui tombe* »...et tout le monde l'a entendu !

France, été 2008. De par leur origine, leur pensée et leur pratique spirituelle, tout chez eux - le Pape et le Dalaï-lama - semble les séparer. Cependant, au cours de leurs enseignements, une constante s'est dégagée, celle de la primauté du spirituel dans la vie des hommes. Le Pape Benoît et le chef des bouddhistes tibétains, bien qu'avec un langage propre à la culture de chacun d'eux, proclament ensemble, avec conviction et sans ambages, que ni le capitalisme ni le marxisme ne peuvent s'ériger en système efficace pour garder l'harmonie, la paix sociale et l'économie.

L'effondrement financier spectaculaire qui devait secouer la planète quelques semaines plus tard après l'énoncé de ces déclarations a confirmé la pertinence de leurs analyses.

Seule une éthique au cœur de nos comportements, depuis les plus importants jusqu'aux plus prosaïques, peut donner sens et avenir à notre vivre ensemble et nous indiquer la voie vers des valeurs plus simples : c'est-à-dire affirmer le primat de la relation sur celui de l'avoir.

Par un curieux rendez-vous de l'histoire l'Association AC&S voit le jour juste au creux de cette vague économique-financière actuelle...

...C'est bien « *la forêt qui pousse* » mais cette modeste création, quant à elle, « *ne fait pas de bruit* » !...

Comment pourraient-ils en faire, des hommes et des femmes sans importance réunis autour d'une table à palabrer sur un îlot no-profit face à une Côte d'Azur affairée, mondaine et bruyante ?

Les initiatives soutenues par l'Association AS&C vont, d'une certaine manière, à contre-courant de ces perturbations financières mondiales car elles regardent au-delà du profit immédiat et sont proposées sans tapage médiatique car « le bien ne fait pas de bruit ! ».

La promotion sociale et spirituelle des jeunes dans la confiance, des gestes simples d'amitié entre croyants de différentes traditions, l'accès à une culture enrichie d'un supplément d'âme... Voilà quelques projets conçus dans l'esprit de gratuité et du partage.

Ils sont à la fois des enjeux sociaux urgents et, déjà, réponse offerte à nos contemporains en quête de repères.

Si l'avarice, dans son plus fort sens biblique, est à la racine de tous les maux (St Augustin), la générosité désintéressée, voire la gratuité, sont source d'enrichissement, de convivialité et de paix dans la cité. S' »il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » la croissance d'une culture de gratuité peut alors se présenter comme un antidote efficace à l'avidité du siècle.

Etrange paradoxe ! Cette crise financière, bien réelle et dramatique pour bien de gens qui n'y sont pour rien, n'a pas refoulé pour autant la quête d'autres valeurs non marchandes. Bien au contraire, elle l'a rendue, comme par ricochet, plus urgente et nécessaire :

« Une vague appelle une vague... » (Ps 84,8) comme dit le psalmiste.

L'Évangile, quant à lui, ne rappelle-t-il pas que dans le cœur des hommes il y a un appétit inassouvi d'un pain spirituel ? Cette manne aux multiples saveurs est un besoin profond et inaliénable, même si parfois inconscient, qui est inscrit par Dieu en chacun de nous par delà nos différences extérieures et identitaires. Certaines valeurs pérennes et universelles, telles que : le besoin d'amitié, de reconnaissance et de solidarité sont des biens immatériels indispensables pour la vie sociale.

Elles sont d'une valeur inestimable et dépassent toute frontière géographique et culturelle.

Nous avons constaté bien des fois comment une calamité naturelle soulève souvent un large élan de générosité. Cela fut le cas lors du tsunami qui a meurtri les côtes du Sud-est asiatique en 2006. Plus récemment ce fut le tremblement de terre dans les Apennins italiens. La générosité de nos contemporains qui continue à susciter ces gestes de partage, elle n'est pas pour autant atteinte par les difficultés économiques actuelles.

N'est-ce-pas pas cela l'étonnant ?

Si la tempête monétaire des marchés est bien « l'arbre qui cache la forêt » il nous faut être cependant davantage attentifs pour reconnaître la naissance spontanée d'initiatives de bénévolat, partenariat ou d'engagement humanitaire.

C'est une poussée verte silencieuse et prometteuse!

Cela ne constitue-t-elle pas une micro-révolution qui va contrecarrer, de façon modeste mais significative, la morosité ambiante ? Cette Association AS&C est la dernière née d'une immense forêt planétaire. Petite initiative, parmi bien d'autres, plus ou moins connues, elle témoigne en faveur d'un vivre ensemble bâti sur l'amitié, la confiance et l'estime de l'autre. Elle rejoint une foule anonyme d'initiatives de la même inspiration qui, de par le monde, créent l'émergence d'une contre-culture qui essaie de proposer d'autres savoir-vivre et savoir-faire face à une société par trop anesthésiée de sollicitations idéologiques, médiatiques et publicitaires mortifères.

Temps de crise ? oui ! mais aussi temps de confiance, croissance humaine et créativité pour tous les hommes et les femmes de bonne volonté, Dieu aidant.

En ces jours printaniers, au sens propre et littéral, cette saison aux parfums émoustillants nous rappelle que « les idées sont toujours grises, mais que les feuilles sont toujours vertes »

La petite vertu espérance ne trahit jamais sa couleur

Lérins 2009 - fr. Cyprien

Tags:

- [Fondacio](#)
- [Lerins](#)